

pouvoir en alarmant sans raison le corps électoral. Je désapprouve cette ligne de conduite avec toute l'énergie dont je suis capable ; je déplore sincèrement les torts qu'elle cause à notre pays. La grande majorité de mes collègues s'est fermement opposée aux efforts persistants des libéraux, dans leur œuvre de dénigrement de la politique nationale de progrès dont les gouvernements conservateurs ont favorisé la province depuis 1867. Je les implore de persévérer avec courage dans cette patriotique résistance. Loin de nous évertuer à faire naître, dans l'esprit des électeurs, des inquiétudes que rien ne justifie, notre devoir est d'encourager notre intelligente population, par nos paroles et par nos actes, à travailler avec courage à développer les ressources de la province. Pour avoir rempli cette obligation de députés et de citoyens, nous avons été attaqués d'une manière injuste et trop souvent malicieuse. Ces attaques déloyales ne nous ont pas fait dévier du droit chemin de l'honneur, du dévouement et du patriotisme. Nos adversaires se préparent à les renouveler avec un surcroît de violence dans la prochaine campagne électorale. Rencontrons-les avec toute la vigueur que donne la conviction profonde d'avoir rendu des services importants et incontestables au pays. Après avoir repoussé leurs assauts réitérés dans cette enceinte, allons courageusement les combattre sur ce grand théâtre où le peuple jugera nos accusateurs et ses gouvernants. A l'expectation des plus regrettables préjugés, sur laquelle l'opposition compte surtout pour le succès qu'elle n'obtiendra pas, opposons, comme par le passé, une politique de travail, d'avancement, de chemins de fer, de colonisation, de progrès sous toutes les formes désirables. Le peuple, qui est intelligent, généreux et reconnaissant, saura bien reconnaître encore ses vrais amis. Dans sa liberté et son indépendance, il leur donnera un nouveau et solennel témoignage de la confiance qu'il leur a constamment accordée depuis bientôt vingt longues années. Cette récompense s'ajoutera à la satisfaction profonde d'avoir patriotiquement fait notre devoir. (Applaudissements prolongés. M. Desjardins est félicité par un grand nombre de ses collègues).